

Finance solidaire et démocratisation de la monnaie

 Nicolás Meyer

Winner of the Iberoamerican Prize

EN Solidarity Finances are ethic finances because they fix the links that are daily damaged by an increasingly aggressive capitalism, which presents accumulation of goods and capital as a development model for the communities, promoting concentration instead of a fair distribution.

The Community Banks generate a space where entrepreneur women from vulnerable communities administrate their savings in a self-management way, repairing the damaged trust.

Is it possible to create mechanisms that promote money democratization?

FR La finance solidaire est une finance éthique, parce qu'elle répare les liens qui sont quotidiennement endommagés par un capitalisme de plus en plus agressif. Celui-ci propose comme modèle de développement communautaire l'accumulation d'actifs et de capitaux sous la logique de concentration et non par la répartition équitable de richesses. Les banques communales créent un espace où les femmes entrepreneures issues de quar-

Nicolás Meyer
Argentine,
Psychologue social
et Directeur de
"Nuestras Huellas"



tiers vulnérables gèrent leur épargne d'une manière auto-gérée en toute sécurité et transparence en réparant la confiance ébranlée.

Est-il possible de créer des mécanismes pour promouvoir la démocratisation de la monnaie?

The mission to which the civil society association called “*Nuestras Huellas*” has dedicated all its energy can be summarised as the holistic promotion of development of people within their communities. It is implemented thanks to solidarity finance programmes that are aimed at promoting participatory, self-managed, ethically responsible actions in the framework of Social and Solidarity Economy.

Les banques communales comme un outil de la finance solidaire

La mission, à laquelle l'association civile «*Nuestras Huellas*», a décidé de consacrer toutes ses énergies, se résume dans la promotion du développement intégral des personnes dans leurs communautés. Cela se fait grâce à des programmes de finance solidaire qui visent à promouvoir des actions participatives, auto-gérées et éthiquement responsables. Le tout dans un cadre d'Économie Sociale et Solidaire¹.

La finance solidaire s'entend comme « *une forme de démocratisation du système financier, et dont l'objectif est de trouver l'adéquation des produits financiers aux besoins fondamentaux de la population et de renforcer le travail social accumulé dans chaque région. La finance solidaire donne la priorité aux exclus du système bancaire traditionnel et constitue un lien d'intégration et de maintien d'une relation durable entre l'économie et la société. Cette relation est construite sous l'égide de l'éthique et de la solidarité afin de créer les conditions idéales pour le développement humain lequel devra nécessairement être intégral et durable.* »² »

Pour relever ce défi, nous avons accompagné la création de banques communales dans des zones à vulnérabilité sociale élevée. Nos banques communales sont l'un des principaux outils de travail, et avec elles le cadre de l'Économie Sociale et Solidaire est en passe de se consolider. Chaque fois que se favorise l'accès à l'épargne et au travail de groupe, une formation et du crédit pour mettre en œuvre des initiatives économiques ou pour l'amélioration de l'habitat sont également assurés. En même temps, un effort soutenu est fait afin de fournir un service complet aux associé-e-s des banques communales incluant l'assistance technique dans le marketing et la formation pour des entrepreneurs. *Nuestras Huellas* accompagne actuellement 120 banques communales.

«La finance est la discipline qui traite de l'utilisation de l'argent, son coût et son rendement, les formes de production et de la captation du surplus économique sous forme liquide, la protection, le transfert et le contrôle, l'installation de services qui sou-

1. Association *Nuestras Huellas*, « Nos empreintes », www.nuestrahuellas.org.ar
2. Dias Coelho, Franklin, *Finanzas Solidarias*, Cattani, D. (Org.), *A otra Economía*, Ed. UNGS-ALTAMIRA-OSDE.

tiennent ceux qui détiennent des excédents monétaires et ceux qui les sollicitent sous la forme de crédit. Mais ce point de vue, encore descriptif, laisse de côté le genre d'acteurs impliqués, les objectifs spécifiques poursuivis, les caractéristiques des formes d'intermédiation et la question de donner un sens à des structures existantes et leurs alternatives.»³

Un autre modèle de banque

Une banque communale est une organisation de quartier qui s'auto-gère. Chaque groupe est composé d'au moins sept personnes et parfois de plus que 20 membres. La seule condition pour y participer, en plus de travailler dans un esprit d'équipe, -ce qui est demandé à ses membres principalement des femmes -⁴ c'est qu'ils soient en train de mettre en œuvre une initiative économique ou de l'avoir fait dernièrement. Ainsi, chaque associé - dénomination donnée aux entrepreneurs sociaux dans les banques communales - obtient un crédit individuel avec la possibilité d'une augmentation progressive, et dont la garantie nécessaire est la confiance et le respect de l'engagement donnés par son propre groupe. De même, l'objet du prêt peut être destiné à renforcer l'initiative économique entamée ou à améliorer son logement.

Pour que l'alternative proposée par les groupes de travail au sein des banques communales soit véritablement transformatrice dans un cadre réel d'Économie Sociale et Solidaire, sont promus des mécanismes d'épargne qui offrent également la possibilité d'aider à d'autres voisins du quartier à accéder à des crédits solidaires. Ce système d'épargne, toujours programmé et volontaire, a pour objectif que les groupes peuvent devenir indépendants de *Nuestras Huellas*, c'est-à-dire qu'ils puissent disposer de leurs fonds propres pour s'accorder un crédit à eux-mêmes, à leurs familles et à leurs voisins.

Dans la première année de fonctionnement, une banque communale a en moyenne sous forme d'épargne environ \$ 2000 pesos argentins (500 USD). Le taux de croissance annuel de l'épargne est d'environ 15 %. Les crédits qu'une banque communale accorde avec ses réserves oscillent entre \$400 à \$1500. En mars 2011, le montant total de l'épargne des banques communales s'élevait à \$ 500 000 (125 000 USD) avec 900 crédits actifs sous propre gestion et accordés dans leurs propres communautés. Le portefeuille de prêts actifs de *Nuestras Huellas* à la même période est de \$643.562, ce qui signifie que les banques communales ont pratiquement le même capital pour octroyer des crédits qu'une association officiellement constituée. Il importe de

Community banks are neighbourhood self-managed organisations. Every group is made up of at least seven people, and sometimes has over 20 members. The only condition for becoming a member is to accept the idea of a team-spirit approach to work. The members are mainly women, and they are required to either currently be involved in implementing economic initiatives or to recently have been involved in one.

Thus all the members, as the social entrepreneurs in community banks are called, are granted individual loans that can be progressively increased. The loans are guaranteed on the principle of trust and respecting commitments made to the group. The object of the loan may be aimed at strengthening an existing economic initiative or improving housing.

3. Alberto Federico Sabaté, Ruth Muñoz y Sabina Ozomek (Compiladores), Finanzas y Economía Social, UNGS, Ed. Altamira.

4. Actualmente alcanza un 95 % del total de los socios.

In order to ensure that the alternatives proposed by the work groups within the community banks are a genuine source of transformation in the framework of Social and Solidarity Economy, savings mechanisms are promoted. These provide members with the possibility to support others in the neighbourhood through solidarity loans. This savings system is always a voluntary programme, and is aimed at helping groups become independent from *Nuestras Huellas*; in other words to help members to build their own funds that then allow them to grant loans to themselves, their families and their neighbours.

souligner que les défauts de remboursement de crédit dans les banques communales ne dépassent pas le 2 %.

Une banque plus démocratique

Chaque banque communale élit démocratiquement parmi ses associés un conseil d'administration, un président, un trésorier et un secrétaire, responsables de la gestion de son organisation. Ces fonctions s'exercent par rotation et sont assumées comme un service à l'Assemblée des associé-e-s, considérée comme la plus haute instance de prise de décision de la banque communale. Le coordinateur désigné par *Nuestras Huellas* est en charge d'accompagner ce processus au sein de chaque banque communale. Il a pour mission de fournir la méthodologie et les outils nécessaires pour que chaque groupe de travail puisse aller vers une plus grande autonomie au sein d'un processus d'éducation progressive et d'appropriation.

Parallèlement, l'assemblée des associé-e-s élabore son propre règlement où s'explicitent les politiques de crédit, les droits et les obligations assumés par chaque associé, ainsi que le format des réunions, des valeurs et des moyens pour unifier les différents intérêts et motivations qui caractérisent les associés de la banque communale. Pour ces raisons, chaque banque communale est autogérée depuis le premier jour de sa fondation et croît progressivement en toute autonomie.

Finance solidaire et démocratisation de la monnaie

« La finance solidaire, comme tout autre système financier, est un instrument d'intermédiation. Dans l'économie capitaliste, le système financier devient un puissant instrument de concentration et de centralisation du capital. La question qui se pose quand nous cherchons à conceptualiser la notion de finance solidaire est de savoir si nous avons des instruments financiers capables de démocratiser les relations économiques. Ces instruments doivent créer des meilleures conditions pour le développement humain et renforcer le travail social accumulé dans chaque territoire. Ces nouvelles relations doivent également répondre aux besoins de base de chaque communauté donnant la priorité aux exclus du système bancaire traditionnel. Leurs actions doivent être guidées par l'éthique et la solidarité ». ⁵

5. Dias Coelho, Franklin, *Finanzas Solidarias*, Cattani, D. (Org.), A otra Economía, Ed. UNGS-ALTAMIRA-OSDE.

La relation entre la femme et le travail

Le programme des banques communales développé par *Nuestras Huellas*, est principalement destiné aux femmes qui ont pris la décision de travailler à leur propre compte. Cette expérience nous amène à réfléchir sur la relation entre la femme et le travail. Dans de nombreuses occasions, nous avons parlé avec elles sur les raisons pour créer une entreprise. Les réponses que nous avons reçues sont variées : pour générer un revenu supplémentaire ; du fait d'avoir hérité de la profession ou du désir d'apprendre le métier ; pour se distraire et pas seulement consacrer son temps aux tâches domestiques ; pour avoir son propre argent sans recourir à l'époux ; pour jouir d'un moment de rencontre et de loisirs avec des amis ou des voisines ou simplement car une activité indépendante permet de sortir de la maison et de rencontrer des gens. Voici quelques réponses à partir d'une variété infinie de raisons qui ont en commun le fait que commencer sa propre activité lucrative produit chez les associé-e-s de la banque communale un changement à l'intérieur de la personne et atteindra toutes les réalités de la vie. Indubitablement au cours de ce processus, des sentiments et perceptions d'estime de soi apparaissent et déclenchent de nouvelles attitudes, comme le désir d'être plus soignée, s'occuper de son image et prendre mieux en compte sa propre féminité. Ainsi, l'entourage familial et social qui entoure la protagoniste reconnaît l'intérêt de commencer une activité indépendante. La créativité est réactivée et le fait d'être associée au sein de nouveaux groupes, de nouveaux espaces produit un éveil de nombreuses capacités déclenchant très rapidement des effets positifs.

Pour élaborer une véritable proposition de finance solidaire où le principal objectif est de démocratiser l'argent, il est indispensable de partir de la notion de travail. L'épargne générée par ces entreprises sociales n'est pas due à un capital hérité ou à la génération de revenus par la mobilisation du capital lui-même. Un phénomène essentiel dans ce processus est que l'épargne est le résultat et l'expression du travail, du travail lui-même et du travail de toute une famille. En déposant l'excédent au nom de toute la famille dans une banque communale, les femmes sont celles qui gèrent et mobilisent l'épargne générée par leur travail et celle de leurs partenaires, leurs enfants plus âgés, un grand-parent qui vit dans la même maison, etc. Par conséquent, ces femmes sont avant tout des gestionnaires par excellence du revenu de travail de toute la famille. Elles sont en charge de la planification des budgets alimentaire, vestimentaire, éducatif ainsi que de la pression des dépenses pour les fêtes familiales ou en cas d'urgence.

Additionner à la gestion des revenus, la gestion des recettes excédentaires de la famille produit un effet très puissant en termes

The community bank programme developed by *Nuestras Huellas* is primarily aimed at supporting women who have decided to become self-employed. This experience has led us to reflect on the relationship between women and work.

Savings generated by these social enterprises are not based on inherited capital or income generated by investing the capital itself. The essential characteristic of this process is that savings are the result and the expression of work per se, and of the entire family's work. By lodging profit in the whole family's name in the community banks, it is the women who manage and use the savings that are the result of their and their partner's or elder children's work, as well as that of a grandparent who shares their home etc.

d'impact sur l'auto-formation et l'auto-estime des femmes. Il ne faut pas oublier qu'à cette nouvelle responsabilité s'ajoute le fait que l'argent épargné sera mobilisé pour couvrir les besoins de financement de leurs familles et de leurs voisins. Ce petit effort supplémentaire avec celui d'autres voisins devient un capital qui progressivement subviendra aux besoins qui semblaient autrefois être exclus de toute option de financement. Pour les banques commerciales, ces femmes créatrices d'entreprises sociales ne remplissent quasiment aucune des exigences pour l'obtention d'un crédit. Pour ce qui est des autres entités de financement et mêmes pour les prêteurs sur gages illégaux, les intérêts à payer sont si élevés que l'investissement n'en vaut pas la peine. Or, pour les prêts pour la famille ou les amis, qui sont en général les principaux bailleurs de fonds, les femmes manquent souvent de fonds nécessaires.

Rompre avec l'exclusion

La situation décrite ci-dessus montre qu'à travers la possibilité d'accéder aux banques communales, les associé-e-s rompent avec la prémisse de « ne pas pouvoir », d'être exclu-e-s du système ; de ne pas avoir les ressources, et de toutes sortes de déclarations fatalistes qu'elles ont entendues depuis leur enfance dans les communautés qui ont été historiquement appauvries. Grâce à leur propre travail, humble et simple, les femmes peuvent commencer à générer de la richesse pour répondre aux besoins de leurs familles et les familles de leur communauté. En ce qui concerne les priorités des banques communales à l'heure d'octroyer un prêt, elles ne ciblent pas uniquement les besoins de base. Sur une échelle de priorités, les événements sociaux -comme les anniversaires, mariages ou baptêmes - arrivent bien en dernière place. Au sommet de l'échelle se trouvent évidemment la santé, le logement, l'esprit d'entreprise et les initiatives économiques. Ce modèle renforce notre engagement envers l'Économie Sociale et Solidaire et démontre que la mission ultime de la finance solidaire n'est pas la reproduction du capital, mais la reproduction élargie de la vie. « Tout comme l'entreprise capitaliste est la forme de base d'organisation micro-économique propre au capital, le ménage ou l'unité domestique est la forme de base de l'organisation micro socio-économique propre au travail. Les entreprises capitalistes peuvent fusionner, peuvent former des réseaux de fait ou officiels, et peuvent consolider des groupes ayant des intérêts communs pour améliorer l'accumulation du capital. De même, les unités domestiques peuvent générer des prolongements de leur logique de reproduction grâce à des partenariats, des communautés organisées, divers réseaux formels ou informels, tout en consolidant des

Thanks to their own humble, simple work, women can begin to generate wealth that meets their family's needs, as well as those of other neighbourhood families.

This model strengthens our commitment to Social and Solidarity Economy, and demonstrates that the ultimate mission of solidarity finance is not to reproduce capital but to reproduce improved living conditions.

organisations socio-économiques qui visent l'amélioration des conditions de vie de leurs membres ». ⁶

Pour les raisons évoquées plus haut, une caractéristique de la finance solidaire est que toutes les personnes liées à cette activité financière connaissent le sort exact de leur épargne. Au sein de la communauté, l'argent produit un mouvement de type tourbillon qui entraîne un effet de levier en termes de développement dans lequel les gens commencent à regarder avec d'autres yeux leur propre quartier. Ils identifient leurs besoins spécifiques et peuvent partager les défis qui les soucient. De même, les habitants du quartier se rassemblent pour célébrer les difficultés surmontées d'un voisin ou le bonheur d'un ami qui a réalisé son rêve. Et c'est à ce moment-là que la spirale dialectique de la finance solidaire acquiert le plus grand sens et se referme ainsi le cercle de la reproduction de la vie.

Personne n'est plus écarté de la gestion

Aussi, bien qu'aucun membre de la communauté n'est exclu de la possibilité d'épargner – aussi petit soit le montant – afin de capitaliser une organisation de quartier qui consacre ses ressources à sa propre communauté, personne ne doit non plus être écarté de la gestion de ces ressources. Cette déclaration peut sembler évidente mais la mise en œuvre peut se révéler ardue. Il serait naïf de supposer que la façon de fonctionner acceptée jusqu'ici par une partie importante de la société, puisse être inversée seulement par les mots et l'insistance. Il existe des outils concrets qui permettent aux femmes de se sentir capables car elles comprennent le fonctionnement mais aussi la logique qui se trouve derrière le système.

Il est intéressant de noter que le système financier formel semble se vanter d'utiliser un langage, une pédagogie et des outils qui, incompréhensibles pour la plupart des gens, se prétendent supérieurs. Il semblerait que si nous pouvions tous avoir accès à la logique financière, cette dernière perdrait tout son pouvoir, et nous considérons que cette perception n'est pas du tout naïve. À l'inverse de cette croyance, toutes les opérations effectuées par les banques communales doivent être essentiellement faciles et transparentes. Elles doivent être comprises par chaque associé qui décide d'analyser les avantages et les inconvénients de leur fonctionnement et les tendances qui se dessinent au cours du temps. À maintes reprises, nous avons considéré la possibilité d'informatiser le système de fonctionnement des banques communales afin que chacun puisse depuis un ordinateur effec-

For all the reasons previously mentioned, one of the characteristics of solidarity finance is that everyone who is linked to this financial activity knows exactly how their savings are used.

Nor is anybody excluded from the management of these resources.

All the movements carried out by the community banks should be essentially simple and transparent. They should be easy to understand by all the members who may want to weigh up the pros and the cons of the way things work and trends that appear over a period of time.

6. José Luis Coraggio, preparado para revista A Outra Economia. Extraído de la página Web del autor: www.coraggioeconomia.org/jlc/.../ECONOMIA%20DEL%20TRABAJO3.pdf

tuer toute la gestion de ses avoirs. Le système serait bien plus efficient et le risque d'erreur humaine serait réduit. Néanmoins, nous estimons que le fossé digital est encore très important et le chemin à parcourir pour le combler est toujours long. Bien que nous croyions que l'informatique peut contribuer énormément à la gestion d'une organisation, nous sommes conscients que le temps des gens – d'autant plus lorsqu'il s'agit du *temps collectif* dans un contexte historique de marginalisation – a besoin d'une toute autre logique de processus. Étant donné cette situation et pendant que nous concevons et préparons le saut à l'informatisation de la gestion des banques communales, ces dernières effectuent pour l'instant toutes leurs opérations sur du papier en utilisant des tableaux et des panneaux d'affichage qui cherchent à avoir un contrôle visuel simple de l'épargne et de prêts accordés aux membres.

Les grands défis des banques communales

Self-management and self-regulation within community banks is a huge challenge.

L'auto-contrôle et l'auto-régulation au sein des banques communales sont un grand défi. Les gens sont plus habitués à se faire dire quoi faire et comment agir, demandant des détails sur la façon de corriger les erreurs, et attirer l'attention sur le collègue qui aurait mal agi. La coordinatrice désignée par *Nuestras Huellas* est en charge d'accompagner le groupe dans ce domaine. Elle est la première personne à être sollicitée pour se faire montrer la voie à suivre ou la meilleure décision à prendre. Dans cet acte simple, le groupe délègue toute la responsabilité liée à son propre argent et à son organisation à un tiers étranger à l'épargne qui est en jeu et aussi à la réalité culturelle du quartier et aux liens tissés à cette moment-là. La solution trouvée par la coordinatrice est seulement un vernis superficiel sur les vraies questions de fonds nécessaires à se reposer pour que la finance soit vraiment appropriée à ses protagonistes. Plusieurs fois, nous nous questionnons quant à l'avenir de la banque communale sous l'hypothèse que *Nuestras Huellas* cesserait de fonctionner. La conclusion se termine toujours par un optimisme éclatant qui confirme que les banques communales n'hésiteraient pas à poursuivre leur activité car l'autogestion est pleinement encrée dans la formation. Et c'est à travers cette pédagogie du questionnement, comme l'affirme Paulo Freire, que nous encourageons ces groupes de femmes à prendre en charge leur propre argent, leur propre organisation, leurs besoins et leur propre destin.

On several occasions we queried what would happen to the community bank if *Nuestras Huellas* were to cease to exist. The conclusion we reached was always highly optimistic, and confirms that the community banks would not hesitate to continue to exist, as self-management is deeply rooted in the training.

Le fait que chaque cycle de la banque communale commence par l'élaboration d'un règlement interne, l'examen des politiques de crédit, de cohabitation et d'autres règles spécifiques, n'est pas suffisant pour atteindre l'autonomie dans l'autogestion. Il importe de remarquer que c'est seulement avec une prise de conscience de la notion de propriété de l'organisation qui naît au cours temps, que les associé-e-s peuvent par exemple interpeller

l'un de leurs membres sur le montant du crédit qu'il demande car celui-ci dépasse sa capacité de remboursement. Cela ne veut pas dire que la personne en question ne sera pas en mesure de rembourser le crédit, mais que pour le faire, elle devra renoncer à des éléments prioritaires voire indispensables pour son ménage. La culture individualiste promeut la non-intervention dans les affaires d'autrui et « le chacun pour soi ». Briser cet individualisme par un conseil avisé à partir d'un lien créé, est une grande réussite et devrait être l'une des fonctionnalités révolutionnaires de l'économie sociale et solidaire.

De la traçabilité de l'épargne

Comme une marque de transparence nous pouvons principalement mentionner le lien qui se développe entre les gens organisés autour d'un capital, qui naît du travail et de la gestion de l'économie des ménages et est conçu pour encourager la reproduction élargie de la vie. C'est-à-dire que les gens connaissent l'origine de l'épargne de tous les associé-e-s. Il n'y a aucune possibilité qu'une personne constitue une grande épargne sans justifier son origine laquelle pourrait bien provenir d'une affaire illégale, du trafic d'armes ou de la vente de drogues. Bien évidemment, il ne faut pas écarter la possibilité qu'un tel scénario puisse arriver. Mais s'il devait arriver, les associé-e-s des banques communales ont la possibilité de décider s'ils veulent de cet argent « sale » ou non dans leur organisation. La réflexion implique considérer s'il est souhaitable, pour améliorer la qualité de vie des voisins du quartier, d'utiliser des fonds qui proviennent des actions qui font du mal et détruisent des vies et des familles. Il est nécessaire de mentionner ce dernier aspect car ce n'est pas pareil que les clients et les consommateurs de la drogue la moins chère et la plus néfaste pour la santé soient des enfants et des adolescents d'autres communautés voire d'autres pays ou qu'il s'agisse de ses propres enfants, neveux ou petits-enfants.

La personne, qui s'adresse à la banque communale afin de faire une demande de crédit, connaît alors d'où vient cet argent, qui est en charge d'examiner sa requête, quels sont les critères utilisés, pourquoi la banque ne dispose pas à un moment donné des fonds nécessaires pour octroyer un crédit ou pourquoi elle doit patienter une semaine pour obtenir un crédit. Chaque jour, nous constatons que si deux personnes viennent demander simultanément un crédit, et dans le cas où la banque ne disposerait pas à ce moment précis de fonds suffisants, celui qui est arrivé le premier, cède sa place à qui est arrivé en dernier parce que l'affectation devant être faite du crédit demandé, est bien plus urgente et nécessaire que la sienne. Ces petites anecdotes ont un impact énorme sur les communautés car elles dynamisent les relations et sont souvent transposées à d'autres situations similaires qui

One indication of the level of transparency is the relationships that have developed between people organised around capital that results from the work and the management of household savings and that is designed to encourage the broad development of peoples' lives.

The approach involves considering whether it is desirable to use money generated by actions that are harmful and that destroy peoples' lives and families, in order to achieve outcomes of improved quality of life for people in the neighbourhood.

When people ask a community bank for a loan, they know where the money comes from, who will examine their request, what criteria are used, why the bank may not have available funds for a loan at a given moment in time, and why they may need to wait a few days before the loan can be made available.

peuvent se produire à l'école, au supermarché ou dans l'espace public.

Tout au long de ces années de soutien et d'accompagnement de plus d'une centaine de banques communales, nous avons rencontré à plusieurs reprises deux situations particulières qui déstabilisent souvent l'organisation mettant au péril son minutieux et transparent fonctionnement et même sa continuité dans le temps.

La vulnérabilité sociale et économique

Le premier cas arrive lorsque la personne qui a contracté un prêt est incapable de rembourser la totalité de sa dette. Les raisons sont nombreuses et variées, mais toutes ont presque toujours un dénominateur commun les justifiant : la complexité de la situation de vulnérabilité sociale et économique qui traverse un foyer. Une autre caractéristique est qu'en général cette situation est temporaire, c'est-à-dire que les débiteurs accusent du retard sur les paiements pendant quelques jours, ce qui confirme que cela ne relève pas de leur volonté mais vraiment de leur incapacité à rembourser du moment. Pour ces cas, nous avons créé le Fonds de Solidarité, alimenté par de l'argent que les banques communales génèrent à travers des activités de jeu dans les quartiers comme des bingos, des tombolas, ou la vente de nourriture pour prélever des fonds. Ainsi, le groupe dispose d'un fonds pour soutenir les personnes qui seraient dans l'impossibilité de rembourser à temps leur crédit auprès de leur banque communale, et ceci même pour quelques jours. L'importance de prévenir ces retards de remboursement n'a pas seulement pour objectif de contrôler les taux d'impayés, mais aussi que la personne n'ait pas le sentiment d'avoir manqué à son engagement. Se sentir soutenu dans un moment difficile est une force impressionnante pour changer la logique de la froideur et l'impression d'éloignement généralement associées au monde de la finance. Considérer l'idée qu'un retard de paiement de moins de 30 jours est une réalité récurrente et logique est un grand changement pour émettre des jugements de valeur sur les personnes. Le fait d'imaginer que tout et un chacun pourrait passer par un moment difficile – une maladie inattendue, l'impossibilité d'aller travailler à cause d'une forte pluie ou des dégâts importants dans sa maison - fait que l'ensemble du groupe s'engage à soutenir le Fonds de solidarité. Logiquement, cet engagement a des règles très claires concernant les retours de fonds.

The importance of anticipating delays in repayments of a loan is not only aimed at controlling the number of failures to repay loans, it also implies that people do not feel that they have failed to meet their commitments. The feeling of being supported through difficult times is an impressive strength that contributes to changing the cold logic and impression of general distance associated with the world of finance.

La seconde situation que nous rencontrons souvent est que dans de nombreux cas les associé-e-s contractent un crédit pour des urgences, notamment la santé, le décès ou en cas de catastrophe. Nous n'avons jamais jugé juste de devoir payer des intérêts pour un crédit dans ces types d'événements lorsqu'une famille est dans une situation très difficile qui affecte ses revenus et ses

dépenses. Il importer de souligner qu'un crédit dans de nombreux cas provient de la propre épargne du demandeur. De cette manière lorsqu'une personne paie des intérêts pour un crédit d'urgence, elle se paierait des intérêts elle-même alors même qu'elle aurait besoin d'épargner autant que possible. Tous les membres peuvent retirer à n'importe quel moment leur épargne de la banque communale mais il est encouragé de l'éviter afin de ne pas décapitaliser l'organisation. Pour cette raison, nous avons créé les Fonds communautaires. Ce sont des fonds instaurés par chacune des banques communales affectant un pourcentage des intérêts encaissés et dans certains cas, à travers la contribution de chaque associé ou collectif d'associé-e-s. Ces fonds sont destinés exclusivement aux associé-e-s sous forme de prêts sans intérêt pour faire face à des situations d'urgence comme les mentionnées ci-dessus. Le délai et la fréquence de paiement sont décidés en fonction de chaque cas spécifique. Ce mécanisme vise à hiérarchiser les différents besoins auxquels une famille peut être confrontée tout en mettant en place des questions prioritaires et urgentes qui causent inquiétude et douleur pour ses membres.

Conclusions

Nombreux sont les défis à relever chaque jour pour améliorer la finance solidaire afin de créer un outil puissant pour le développement local dans les communautés appauvries. L'expérience nous a montré que ce n'est pas un chemin à créer à partir de zéro, à force de coups de machette et muni d'une boussole. Nous sommes convaincus que les peuples possèdent une grande richesse en termes de mécanismes pour s'organiser et gérer leurs ressources et parmi ceux-ci leur propre argent. Notre processus de création implique toujours des outils et des stratégies pour plonger entre les connaissances et pratiques développées dans la vie quotidienne de la maison, l'entreprise, le club du quartier, l'école et entre les événements sociaux les plus significatifs. Nous cherchons à savoir par exemple comment les gens font pour trouver l'argent et le gérer pour agrandir un terrain de football pour les enfants du quartier ou comment toute une famille planifie et organise une fête des 15 ans, où une fille devient femme et entre ainsi dans le monde des adultes. Dans ce processus, les classes moyennes et supérieures sont assises tranquillement à leur place et ne descendent pas de leur trône de sagesse que pour prendre la richesse ancestrale et la mettre à jour et ensuite au service de la reproduction de la vie. Nous ne pouvons pas ignorer que c'est un moment dans l'histoire où il y a des forces qui rivalisent et où la disqualification de ces types de mécanismes d'autogestion est évidente car ils ne favorisent pas la concentration du pouvoir économique et par conséquent la domination et la manipulation de la vie. Dans ce contexte, l'un des plus grands défis auxquels nous faisons face est le temps nécessaire à une banque communale pour disposer de fonds suffisants pour répondre aux deman-

Community Funds are specific funds that are developed by each of the community banks that contribute a percentage of interest charged, and in some cases via contributions made by all members or members' collectives. These funds are dedicated to providing interest-free loans to cover emergencies.

We are convinced that people have a great ability and wealth of mechanisms to organise themselves and manage their own resources, including their own money.

In this context, one of the great challenges we are currently facing is the time it takes a community bank to build up sufficient funds to meet the community's needs.

Nuestras Huellas has decided to create a credit line to support community banks to speed up the capitalisation of their banks, and thus to enable them to have more available funds to meet communities' needs.

When we develop a methodology for solidarity finance, we need to consider whether or not the individuals, communities or organisations depend on an entity that funds and supports them indefinitely.

Our support should include not only economic and financial tools, but also pedagogical specialists and experts in community organisation who can encourage the process of independence, autonomy and liberation.

This would then allow us to imagine a future where in all the primary and secondary schools, all the universities, without any distinction as to the field of study, young people would consider their relationship to money, how it circulates, is used as a means of payment and the identity of the protagonists and those who create the economy as being inevitably social and the need for solidarity.

des d'une communauté. Il ne faut pas oublier que la capacité à générer des surplus est assez faible en raison de bas revenus et de l'augmentation du coût de la vie qui pèse de plus en plus lourd sur l'économie des ménages. C'est la raison pour laquelle nous estimons nécessaire que les organisations et les gouvernements assument leurs responsabilités et s'engagent à créer des mécanismes pour faire pencher la balance un peu plus vers ces types d'expériences. *Nuestras Huellas* a décidé de créer une ligne de crédit destinée aux banques communales pour que leur capitalisation soit plus rapide et pour qu'elles disposent de plus de fonds afin de répondre à la demande des communautés. Nous avons décidé d'appeler cette ligne Compte complémentaire, et de pratiquer un taux d'intérêt beaucoup plus bas que celui des prêts aux associé-e-s, le délai et la fréquence de paiement étant également spéciaux.

La question de la dépendance

Nous souhaiterions terminer cet article par une réflexion sur la question de la dépendance. Au moment d'imaginer une méthodologie de finance solidaire, nous devons prendre en compte si cette dernière envisage la possibilité que ces individus, communautés ou organisations dépendent ou non d'une entité qui les finance et les soutient indéfiniment. Notre position est qu'il est nécessaire de canaliser la plus grande quantité d'énergie possible pour créer des mécanismes qui conduisent à l'autonomie. Et si celle-là est notre voie, nous pouvons utiliser dans l'accompagnement non seulement des outils économiques et financiers, nous devons compter sur des spécialistes en pédagogie et organisation communautaire qui favorisent le processus d'indépendance, d'autonomie et de libération. Et c'est là où la finance est obligée de demander de l'aide, à dialoguer avec d'autres disciplines créées pour servir à la reproduction de la vie. Nous imaginons alors un avenir où toutes les écoles primaires et secondaires, les universités, sans distinction de voie d'études, tous les jeunes réfléchissent à notre relation à l'argent, sa circulation, sa fonction de moyen de paiement et sur l'identité des protagonistes et faiseurs de l'économie, qui est inévitablement sociale et doit être solidaire. Dans le même ordre d'idées, nous croyons aussi à la nécessité de canaliser les progrès de la science et de la technologie pour les mettre au service d'une finance éthique et transparente.

Tout au long de cet article, nous avons cherché, en définitive, à faire comprendre la relation qui existe entre la pratique de la finance solidaire des banques communales et une structure financière qui peut être soutenue par une éthique de vie, de diversité et de soin. « *Aucune société tant par le passé qu'au présent, ne saurait vivre sans une éthique. En tant qu'êtres sociaux, nous avons besoin de développer un certain consensus, d'inhiber certaines actions et de créer des projets communautaires qui donnent un*

sens et une orientation à l'histoire. Aujourd'hui, en raison de la mondialisation, nous constatons que de nombreux projets éthiques voient le jour mais ils ne sont pas tous compatibles entre eux. Face à la nouvelle ère de l'humanité, désormais mondialisée, l'urgence d'une base éthique minimale se fait ressentir, une base éthique qui réussisse à obtenir l'acceptation de tous et rendre ainsi la coexistence viable entre les peuples (...). L'éthique du soin protège, ressource, préserve, guérit et prévient. De par sa nature, elle n'est pas agressive et lorsqu'elle intervient dans la réalité, elle le fait en prenant en compte les conséquences bénéfiques ou maléfiques de l'intervention. Autrement dit, elle est responsable de toutes les actions humaines. Soin et responsabilité vont de pair pour toujours »⁷

La finance solidaire est une finance éthique

La finance solidaire est une finance éthique, parce qu'elle répare les liens qui sont quotidiennement endommagés par un capitalisme de plus en plus agressif qui présente comme modèle de développement communautaire l'accumulation d'actifs et capitaux sous la logique de concentration et non de la répartition équitable de richesses. Les banques communales offrent la possibilité d'avoir une place pour épargner avec d'autres en toute sécurité en réparant la confiance ébranlée. De cette manière, le groupe de voisins redonne un nouveau sens aux valeurs et principes qui sont étroitement liés entre eux. Par conséquent, l'éthique proposée par la finance solidaire est une éthique basée sur l'expérience en omettant des préceptes qui peuvent être froids et abstraits. Le mot solidarité ne devrait pas être séparé de faits concrets, des situations quotidiennes où il faut mettre le meilleur de chacun pour atteindre le bien commun.

Pour conclure, nous estimons que finance éthique et finance solidaire devraient être synonymes pour désigner la voie à suivre afin de nous relier avec la richesse que chaque communauté a la capacité de générer, gérer et partager pour la reproduction de la vie dans tous ses sens.

Solidarity finance is ethical finance because it repairs the relationships that today's increasingly aggressive form of capitalism injures on a daily basis. Capitalism presents community development as being the accumulation of profit and capital rather than one of an equitable sharing of wealth. Community banks provide the possibility of secure saving with others, and repair the trust that has been damaged.

To conclude, we feel that ethical finance and solidarity finance should become synonymous with the road that allows us to connect with the wealth that all communities can generate, manage and share to enrich life in all manner of ways.

7. Boff, Leonardo, Ética para la nueva era, artículo publicado en el sitio web www.servicioskoinonia.org, 3 de julio de 2009.